

LE CANADIEN D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 6 NOVEMBRE 1925.

ABONNEMENT: LE GRAND BIENNEFAICENT FRANÇAIS D'ONTARIO "LE CANADIEN" Journal Politique et Littéraire

2 SOUS LE NUMERO.

QUI BRISERA LE DEADLOCK NATIONAL ?

Ontario contre Québec

"Québec et Ontario dont les intérêts économiques sont identiques vont être désespérément divisés." L'HON. M. TASCHEREAU.

Libéraux et conservateurs ont évidemment fait partie nulle jeudi dernier si on ne tient compte que du nombre des députés élus. Ce résultat, unique dans notre histoire, a une signification d'une très grande portée nationale qui ne devrait pas échapper à notre attention.

Nous traversons une crise politique très grave. Au moment où M. King mettait au premier plan de son programme politique l'unité nationale, la Confédération se divisait d'une façon inquiétante.

Le deadlock des partis en Chambre ne serait qu'une crise passagère de nos luttes politiques si aujourd'hui le Canada n'était pas divisé au point de présenter deux factions irréductiblement opposées l'une à l'autre alors qu'elles devraient s'unir dans la poursuite d'un même but.

L'unité nationale prônée par le chef libéral est irréalisable dans les conditions présentes.

Le premier ministre Taschereau de la province de Québec nous paraît l'avoir compris puisqu'il disait aux lendemains de l'élection: "Québec et Ontario dont les intérêts économiques sont identiques vont être désespérément divisés."

Le deadlock politique c'est Ontario contre Québec; c'est le bloc conservateur de 69 contre le bloc libéral de 60. Celui de Québec a résisté à trois élections; celui d'Ontario semble être une riposte puisqu'il vient à peine de se former.

En dehors de Québec le parti libéral n'a pu faire élire ses candidats que dans 40 comtés sur 180.

Pour le moment il importe peu d'établir les responsabilités: le plus urgent est de rechercher une issue. Le deadlock actuel ne sera pas brisé par la majorité absolue d'un parti: ce qui ne serait qu'à l'avantage de l'ouest au détriment du reste du pays.

Au bloc solide de Québec, Ontario a opposé un bloc conservateur plus fort et plus solide. Les deux provinces-soeurs dans ce conflit oublient que leurs "intérêts économiques sont identiques", mais l'ouest en retire un avantage trop grand.

Un autre appel électoral, comme le dernier, ne serait pas une solution. Dans la province de Québec il y aura toujours MM. Lapointe, Cardin, Boivin et Cannon pour soulever le PREJUGE de la conscription qui a, jusqu'ici, aveuglé la majorité de l'électorat québécois.

Pendant que dans tout le reste du pays l'électeur se prononçait sur les grands problèmes du jour, dans Québec des démagogues sans scrupule ont ameuté la population en lui faisant croire au danger imminent d'une guerre prochaine et à la conscription inévitable.

On s'est montré encore trop crédule et l'on a encore été trompé. Si bien que la presse de tout le pays reconnaît que le verdict de Québec n'est pas celui du reste du Canada. La vieille province a jugé une question vieille de sept ans et a ignoré la situation actuelle.

Ceux qui portent la responsabilité de cette situation alarmante doivent aujourd'hui reconnaître qu'ils ont été les artisans de la désintégration nationale.

Ils ont poussé Québec dans l'exclusivisme comme le parti progressiste a fait de l'ouest. Mais ce deadlock ne doit pas durer. La Confédération a plus de prix que le "bloc solide".

Que M. King, tout premier, recherche sincèrement l'unité nationale réalisée en 1867 par la Confédération.

Que ses lieutenants de Québec se rendent compte, comme M. Taschereau, que les "intérêts économiques d'Ontario et de Québec sont identiques" et qu'ils travaillent avec autant de sincérité à unir ce qu'ils ont divisé avec tant d'imprévoyance.

Que M. King enfin, au lieu de rechercher l'alliance d'un parti, qui doit disparaître en 1930, tente plutôt de rétablir l'unité nationale en brisant le deadlock qui est l'oeuvre de son parti.

M. KING NIE CETTE RUMEUR

Le premier ministre nie dit-on la rumeur qui veut qu'il ait offert la position de la compagnie Rockefeller à un certain M. King.

UNE AUTRE SECOUSSE

Suivant un professeur de l'Université Harvard, un tremblement analogue à celui de 1775 est possible en Nouvelle-Angleterre.

Providence. — Le professeur Kirtley F. Mather, de l'université de Harvard, déclara à la convention des instituteurs de l'Etat du Rhode Island, que la Nouvelle-Angleterre devrait être préparée en tout temps à subir l'expérience d'un tremblement de terre, de l'intensité de celui qui secoua cette section du pays en 1775.

Les conditions modernes de la vie dans les villes sont telles qu'un tremblement de terre de cette force serait beaucoup plus dangereux aujourd'hui qu'il n'était il y a 150 ans, dit-il.

Malgré le fait que le dommage à la propriété serait certainement beaucoup plus grand qu'en 1775, il est probable que le plus grand des dangers serait la panique. Les tremblements de terre causent un frayeur qui est hors de raison, à moins que l'esprit des gens y soit préparé par des expériences précédentes ou par entraînement.

Courir, aveuglément dans les rues est la plus grande folie possible. A part quelques rares exceptions, la plus certaine est de rester chez soi. Ici comme ailleurs, dans la vie humaine, la connaissance de ce qu'on a à faire dans un moment de nécessité peut s'acquérir à l'avance.

LIBÉRAUX D'ONTARIO

Le parti libéral a fait élire 11 candidats en Ontario: Bruce-Nord: J. Malcolm 246 Bruce-Sud: Dr W. Hall 491 Glengarry: A. J. MacDonald 145.

Huron-Sud: T. McMillan 284 Lambton-ouest: W. T. Goodison 181. Perth-Sud: F. G. Sanderson 418.

Nipissing: A. E. Lapierre 43 Russell: A. Goulet 211. Prescott: G. Evanturel 1597. Waterloo-Nord: G. E. Euler 4,208.

Middlesex-Ouest: J. C. Elliott 1479. On comprend que M. King ait songé à se présenter dans Middlesex parce que c'est le seul où il peut être élu. M. Euler ne démissionnera pas pour lui et dans les autres comtés (il faut éliminer Prescott et Russell) la majorité est insignifiante. Dans quels comtés M. King tentera-t-il de faire élire ses ministres d'Ontario?

LE CABINET KING

Quand M. King s'est présenté au peuple son cabinet était constitué de 22 ministres. Or parle maintenant de réduire ce personnel à huit ou dix, MM McKenzie King, Lapointe, Boivin, Cardin, Robb, McDonald, Stewart, Motherwell, J. H. King et peut-être M. Forke ou M. Dunning ou M. Norris. Etc sera le gouvernement fort énergique que demandait l'électeur.

M. MEIGHEN A LA MAJORITE ABSOLUE DU VOTE POPULAIRE

LES CONSERVATEURS ont 115,000 votes de plus que les libéraux et les progressistes. — M. King a fait échec dans l'est comme l'ouest. — La protection est approuvée par un vote de 5 à 1. — Le parti libéral perd un tiers de sa majorité dans Québec. — Dans l'ouest les progressistes refusent de répondre à l'appel de M. King. — Lutte à deux dans l'est, lutte à trois dans l'ouest.

M. KING PERD LA CONFIANCE DU PEUPLE

Le parti conservateur a aujourd'hui incontestablement la majorité absolue du vote populaire. Les derniers rapports indiquent que les majorités libérales et progressistes n'atteignent que 202,676. De sorte que le parti conservateur a une majorité absolue de 115,536 sur les deux autres partis.

Le rapport final de l'élection constituera le prochain parlement de la façon suivante: Conservateurs 118 Libéraux 100 Progressistes 24 Travailleurs 2 Indépendant 1

Le parti libéral a perdu 18 comtés, les conservateurs en ont gagné 69 et les progressistes en ont perdu 35. Le cabinet a subi une défaite écrasante devant l'électorat. Sur 21 ministres 17 sont allés devant le peuple, neuf ont été défaits.

Les six ministres qui représentaient la province d'Ontario n'ont pas été réélus.

Le vote populaire donne à M. Meighen la majorité absolue sur les deux autres partis dans tout le pays.

En dehors de Québec les majorités conservatrices se chiffrent à 308,198 contre 66,362 pour les deux autres partis. Ce qui veut dire que la politique de protection a été approuvée dans tout le pays, sauf Québec, par un vote de 5 à 1.

Dans Québec les majorités libérales en 1921 atteignaient 298,943. Ces majorités ont été réduites de 103,587 soit d'un tiers cette année.

Dans les provinces maritimes les majorités conservatrices se chiffrent à 64,806 contre 3,930 pour le parti libéral. Dans l'ouest M. Meighen a obtenu 31,202 et les deux autres partis 34,126.

MAJORITE DE 116,000 M. Meighen a sur tous les autres groupes une majorité absolue de 116,000 du vote populaire.

Les majorités se répartissent comme suit: Cons. Lib. et prog. Ouest 31,202 34,126 Maritimes 64,806 3,930 Qué.-Ont. 222,204 164,626 Total 318,212 202,676

LES PROVINCES En 1921 les conservateurs n'ont pas fait élire un seul député dans cinq provinces. Aujourd'hui ils ont la majorité dans cinq provinces.

Dans l'est les libéraux avaient 111 comtés; ils n'en ont plus que 77; les conservateurs qui n'en avaient que 41 en ont maintenant 96.

Dans l'est les libéraux ont perdu 34 sièges tandis que les conservateurs en ont gagné 55. Dans l'ouest les libéraux ont fait 17 gains, les conservateurs 14.

L'OUEST La campagne de M. King dans l'ouest fut un appel direct aux progressistes: "Unissez-vous, dit-il, aux libéraux contre l'ennemi commun." Il leur a promis quatre portefeuilles et le chemin de fer de la Baie d'Hudson. Sur 69 députés de l'ouest M. King n'en compte 23 les conservateurs 22, les progressistes 24.

M. King a fait un échec total dans l'ouest comme dans l'est. Le parti libéral n'a eu du succès que dans la Saskatchewan. Dans cette province il avait pour lui l'avantage de la dernière élection provinciale qui a complètement éliminé les progressistes.

En Alberta et au Manitoba où les progressistes, ont la majorité dans le domaine provincial les libéraux ne sont parvenus à faire élire que 5 députés tandis que les conservateurs ont remporté 11 comtés.

LUTTE A TROIS Dans l'est la lutte s'est faite presque uniquement entre libéraux et conservateurs. M. Meighen a remporté une majorité de 22. Dans l'ouest la lutte s'est faite

KING DEFAIT SE CRAMPONNE AU POUVOIR

La décision du gouvernement est une usurpation et un défi à la volonté populaire. — M. King est chef d'un parti en minorité. — Son appel au peuple le 5 septembre dernier.

M. King refuse de démissionner. Il garde le pouvoir et se présentera au parlement à la prochaine session qui sera convoquée d'urgence.

"Il a déclaré, dit M. Meighen en apprenant cette décision pour motiver son appel au peuple que son gouvernement ne pouvait pas administrer les affaires tant qu'il dépendrait des progressistes. En complète contradiction avec sa déclaration il se décide maintenant à se cramponner au pouvoir bien qu'il dépende infiniment plus maintenant de l'appui progressiste. Le premier ministre lui-même et huit de ses ministres ont été défaits. La majorité populaire contre le gouvernement est écrasante. Se cramponner au pouvoir, en de telles circonstances, est une usurpation et un défi à la volonté populaire."

SON APPEL Quand le 5 septembre M. King déclarait à Richmond Hill que le gouvernement ne pouvait pas continuer à diriger les affaires parce que seul un gouvernement avec une forte majorité absolue pouvait résoudre les quatre problèmes du jour M. King disposait en Chambre d'une majorité de 147 avec l'appui progressiste. C'est parce qu'il estimait cette majorité trop faible et trop incertaine qu'il a fait des élections.

Aujourd'hui avec l'appui progressiste il n'a que 10 voix de majorité à peine et persiste, en contradiction directe de sa déclaration de Richmond Hill à prétendre qu'il peut administrer les affaires du pays.

TEMPERATURE

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE POUR LE MOIS DE NOVEMBRE Du 1er au 3, vague chaude. Du 4 au 8, désagréable, ventoux. Du 9 au 12, froid. Du 13 au 14, plus doux. Du 15 au 19, pluvieux. Du 20 au 23, vent, pluie et grésil. Du 24 au 27, incertain. Du 28 au 30, période froide.

PHASES DE LA LUNE D. Q. N. L. Nov. 8 Nov. 16 10hrs. 13m. a.m. 1h. 58m. a.m. P. Q. P. L. Nov. 22 Nov. 30 9hrs. 11m. p.m. 3hrs. 11m. a.m.

LES TROIS CHEFS Dans les trois comtés où les chefs de partis se sont portés candidats il y avait trois candidats conservateurs, deux progressistes et un libéral. Deux conservateurs, M. Meighen et M. Lennox ont été élus et un progressiste M. Forke. Le seul candidat libéral, M. King, a été défait.

LE VOTE CANADIEN-FRANÇAIS En dehors de la province la majorité des centres canadiens français ont voté conservateurs. En Ontario: le Dr Chabot, le Dr Morand au Nouveau-Brunswick, M. A. J. Doucet, au Manitoba, M. Beaubien, progressiste-conservateur. Dans les comtés où l'élément canadien-français tient la balance comme dans Renfrew, Stormont, Témiscamingue, Madawaska-Restigouche, les deux Essex et Algoma le candidat conservateur a été élu.

Dr P. LADELPHA 83, rue Sparks Tél. Q. 2154 Pour les Ongles incarnés, Cors Oignons et tous les maux de pieds. Bureau: 202 Union Bank Bldg. Patronné par la Royauté.

Tél. Queen 2214 BANK STREET TAXI SEPT SEDANS 125 1/4 RUE BANK A. GRAVEL OTTAWA, Ont.

DEFIA M. M. KING

INVITE à se présenter dans Québec-Sud pour l'élection le 11 novembre sur les questions du jour.

LETTRE ouverte au premier ministre sur le déficit dans la province de Québec.

UN DEFI J. de S. Bosse vient d'adresser au premier ministre une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

LA LETTRE Québec, le 31 octobre 1925. M. Mackenzie King, Ottawa.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.

Je vous prie de vouloir bien adresser à M. King, par l'intermédiaire de votre bureau, une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du jour.